



# LETTRE

aux associés de la médaille miraculeuse

## SOMMAIRE

Les apparitions de Fatima	p.3
Marie avec nous	p.4
Marie dans la Bible	p.5
Chapelet et carte bancaire	p.6
Sœur Rosalie	p.7
140 rue du Bac	p.8

## le mot du père

Le 15 septembre, juste après la Croix glorieuse, nous célébrons Notre-Dame des douleurs. Par cette fête, le mystère de la compassion est exprimé. Une invitation pour nous ; et pour notre monde, un rappel. Il est effectivement impossible de vivre sans cette compassion. Elle nous fait participer aux souffrances de notre humanité et Marie est celle qui, au-delà de son Fils, vit le Mystère pour tous les membres du Corps du Christ qu'est l'Église, appelée en fin à englober tous les hommes.

Jean-Daniel Planchot  
Aumônier et directeur national de  
l'Association de la Médaille Miraculeuse

## LE NOM DE MARIE

**I**l est normal que le nom de Marie trouve sa place, dans nos fêtes, à côté du nom de Jésus. Ce nom fut inspiré par Dieu aux parents de la Vierge à sa naissance et l'archange Gabriel le prononça avec grand respect. Depuis, toutes les générations chrétiennes le redisent à chaque instant.

*«Dans les périls, dans les angoisses, dans les incertitudes, appelez Marie, dites Marie. Que ce doux nom ne soit jamais loin de votre bouche, jamais loin de votre cœur et pour obtenir une part à la grâce qu'il renferme, n'oubliez pas les exemples qu'il vous rappelle... Comprenez Marie et vous verrez pourquoi il est écrit : 'Le nom de la Vierge était Marie'» (saint Bernard).*

La fête, très chère à Jean-Paul II, se célèbre le 12 septembre. Elle est liée à l'histoire de la Pologne et de l'Europe.

Elle représente en effet la victoire du roi de Pologne, Jan Sobieski, à Vienne, sur les armées turques.

Un siècle après la défaite de Lépante (1571), les turcs tentaient de passer en Europe occidentale par voie de terre. Leur grand vizir, fort de 300 000 hommes, se promettait de prendre Belgrade, Buda, Vienne, de déboucher en Italie et d'arriver à Rome, à l'autel de saint Pierre.

En août 1683, le Capucin italien, Marco d'Aviano, grand aumônier des armées, redonna courage à Vienne et réussit à convaincre le roi de Pologne de venir secourir la ville avec ses 40 000 hommes. La ville était assiégée et sa reddition était une question d'heures. Vienne se confia à l'intercession de la Vierge. Au nord de la ville, le Capucin célébra la messe, servie par Sobieski devant ses troupes, et prédit la victoire.

La bataille commença à l'aube du 11 septembre. Les femmes et les enfants priaient dans les églises, implorant l'aide de la Vierge Marie. Et le soir, l'étendard du grand vizir était tombé aux mains de Sobieski qui fit son entrée dans la ville en liesse le lendemain 12 septembre et vint assister à la messe et au Te Deum en l'église de la Vierge de Lorette à laquelle il attribuait la victoire.

Jean-Daniel Planchot

